

Alors que l'extrême gauche (et au-delà) se pâme devant les «Gilets jaunes», seules quelques voix isolées se sont dressées contre le consensus médiatico-politique en faveur de ce prétendu «mouvement citoyen».

Par-delà les divergences qui séparent les auteurs des articles reproduits dans ce numéro, un point essentiel rapproche la plupart d'entre eux (mais pas tous, puisque certains courent quand même derrière un «peuple» imaginaire) : le fait de **refuser l'union sacrée, l'union nationale** en faveur des Gilets jaunes (les mystérieux «80% de Français» des instituts de sondage devenus tout à coup fiables et sérieux pour la gauche et l'extrême gauche jaunissantes).

Celles et ceux qui, hier encore, dénonçaient violemment la façon dont Trump, Bolsonaro et le Mouvement des 5 étoiles sont arrivés au pouvoir ne voient pas (ou plus exactement ne **veulent pas voir**) que ce mouvement des Gilets jaunes repose sur :

- les mêmes **bases sociales hétérogènes** qui ont porté ces politiciens au pouvoir : des précaires, des chômeurs, des artisans, des petits commerçants, des cadres, des auto-entrepreneurs et des petits patrons ;
- la même **confusion idéologique** (dans laquelle se reconnaissent l'extrême droite et l'extrême gauche, cette dernière ayant abandonné toute ligne de classe) ;
- les mêmes moyens de communication soi-disant démocratiques (les **réseaux « sociaux », réseaux marchands en réalité**, où les fascistes et les réactionnaires masqués pratiquent le décervelage depuis des années et accessoirement gagnent du fric grâce à la publicité qu'ils engrangent avec leurs « amis » sur Facebook) ;
- le même **programme** (en bref, supprimer toutes les conquêtes sociales, résultat de luttes collectives, au nom d'une prétendue critique radicale de l'Etat et de la défense des droits des «contribuables») ;
- les mêmes **théories du complot** (Macron et les «banques») ;
- et enfin les mêmes **pulsions racistes, nationalistes, sexistes et xénophobes**.

Ni patrie
ni frontières

Gilets Jaunes

Gilets jaunes



et **confusion** politique

Finkelkraut, Onfray, Michéa : ces intellectuels qui portent le «gilet jaune»

LE FIGARO · fr

